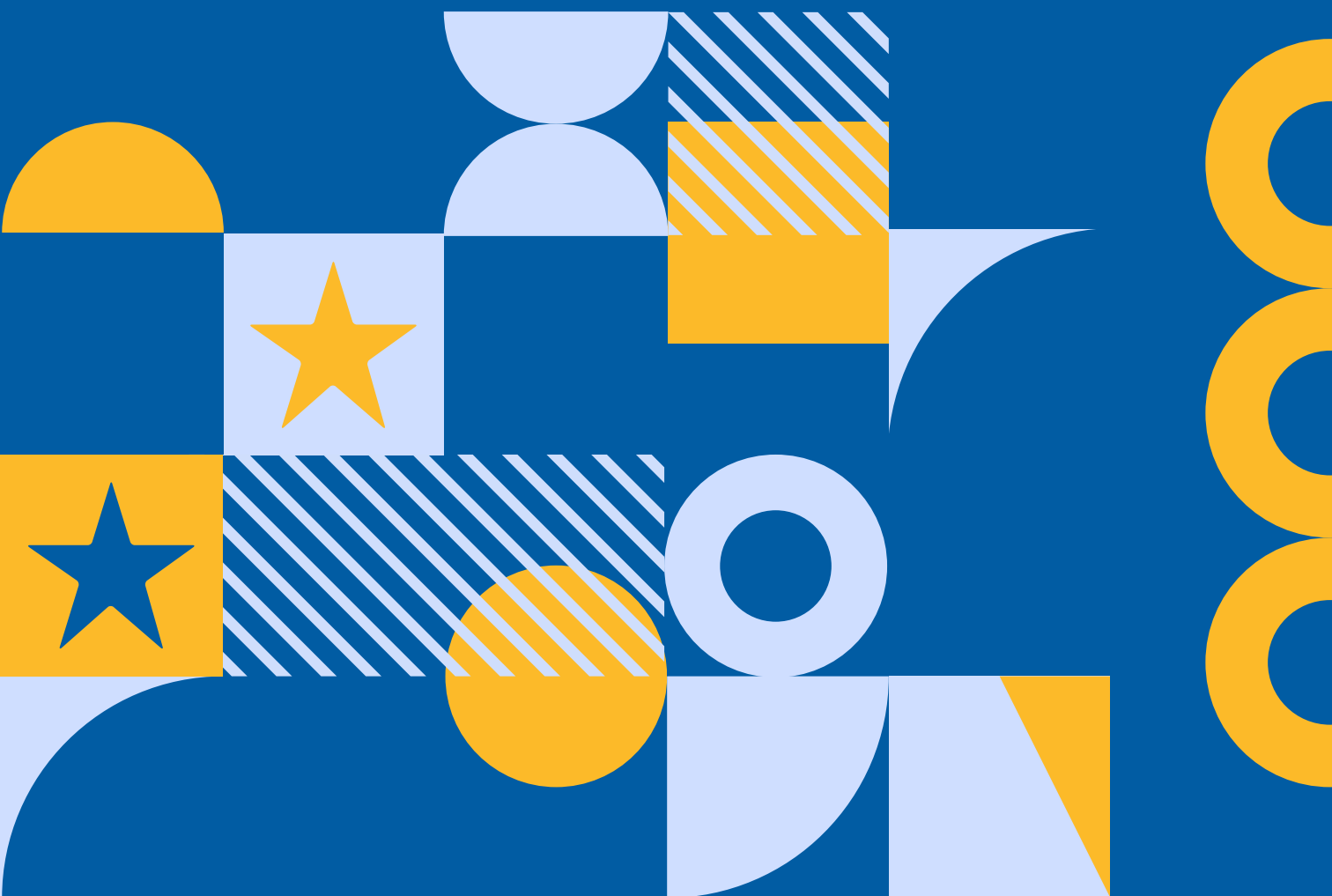


RECUEIL DE PROJETS ERASMUS+

Citoyenneté européenne



SOMMAIRE

5	ÉDITO
7	PARTIE 1 - Développer les compétences linguistiques, sociales et interculturelles
8	
10	GIP FCIP de l'académie Aix-Marseille
12	Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire Fédération des Maisons familiales rurales de Maine-et-Loire
15	PARTIE 2 - Faire naître le sentiment de citoyenneté européenne
16	Université Savoie Mont Blanc
18	Université d'Aix-Marseille
20	Lycée Léo Lagrange (Bondy, 93)
23	PARTIE 3 - Renforcer la compréhension de l'Union européenne et transmettre les valeurs démocratiques
24	Sciences Po de Lyon et Université Lumière Lyon 2
26	Théâtre Le Grand Bleu (Lille)
28	Cap Ulysse (Bordeaux)
31	PARTIE 4 - Éduquer aux médias et lutter contre la désinformation
32	Collège Le Bastion (Carcassonne)
34	Agence France Presse (AFP) et l'Institut national de l'audiovisuel (INA)
36	La Ligue de l'enseignement (Paris)
39	PARTIE 5 - Favoriser l'engagement citoyen et sa reconnaissance
40	Animafac (Paris)
42	Parlement Européen des Jeunes - France (Paris)
44	Compagnie 3.42 (Saint-Etienne)

ÉDITO



La Commission européenne a inscrit le soutien à la participation à la vie démocratique, aux valeurs communes et à l'engagement civique parmi les priorités du programme Erasmus+ pour la période 2021-2027. Il s'agit de soutenir « l'engagement actif des citoyens dans la vie politique et sociale de leurs communautés ou de l'Union » et de mettre l'accent sur « la sensibilisation au contexte de l'Union européenne et à sa compréhension, notamment en ce qui concerne les valeurs communes de l'UE, les principes d'unité et de diversité, ainsi que le patrimoine social, culturel et historique. »¹

L'ambition de la Commission européenne est que le programme Erasmus+ puisse davantage contribuer à développer le sentiment d'appartenance européenne.

L'analyse des rapports des participants montre en effet que 77 % des bénéficiaires d'une mobilité Erasmus+ déclarent à leur retour se sentir davantage citoyens européens et que 55 % d'entre eux disent avoir l'intention de participer plus activement à la vie politique et sociale de leur communauté². L'étude menée conjointement par nos deux agences sur l'engagement social et citoyen dans les projets Erasmus+ souligne également cette plus-value. Elle concerne les projets de la période 2018 - 2022 des volets éducation, formation et jeunesse, mais aussi du Corps européen de solidarité. Ses résultats mettent en lumière l'effet levier de ces deux programmes sur le développement de la citoyenneté européenne des participants³.



¹ Guide du programme Erasmus+ 2021, Version 2, p.11

² Notes de l'Observatoire n°12, 2019, p.11

³ Notes de l'Observatoire n°23, 2024



Au regard des enjeux de lutte contre la montée des discriminations, de l'euro-scepticisme ou encore de la désinformation, il nous a semblé pertinent d'identifier quelques projets venant prendre appui sur le programme Erasmus+ pour développer les compétences sociales et l'ouverture d'esprit, la transmission des valeurs démocratiques, une meilleure compréhension de l'Union européenne et du fonctionnement de ses institutions, et l'éducation aux médias. En finançant et en accompagnant ces projets, le programme Erasmus+ devient vecteur de l'éducation à la citoyenneté active et européenne. Ces projets aident ainsi à former des citoyens qui seront plus tard impliqués dans la vie politique et sociale de leurs communautés, et aussi de l'Union européenne.

Nous souhaitons que ce recueil soit inspirant et que la découverte de ces projets favorise de nouvelles initiatives fédératrices au profit de citoyens européens respectueux des valeurs démocratiques et capables de s'engager pour transmettre ces valeurs.

Nelly Fesseau, directrice de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation
Mathieu Roumégous, directeur de l'Agence Erasmus+ France / Jeunesse & Sport



Danemark

Allemagne

Belgique

Pays-Bas

PARTIE 1

Développer les compétences
linguistiques, sociales
et interculturelles



Un stage en Europe pour prendre confiance en soi

OBJECTIF

Favoriser l'employabilité

SECTEUR

Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Mobilité et Ouverture Vers l'Europe 4 (MOVE 4)

Nature du projet (action) : mobilité

Porteur de projet : GIP FCIP (Groupement d'intérêt public formation continue et insertion professionnelle) de l'académie d'Aix-Marseille

Durée du projet : 24 mois (du 01/09/2020 au 31/08/2022)

Subventions Erasmus+ : 258 369 €

PAYS PARTENAIRES

Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Malte, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Slovénie, Suède



BONNE
PRATIQUE
Erasmus+



Une approche collective

Valoriser les filières professionnelles et lutter contre le décrochage scolaire, tout en contribuant au développement de la citoyenneté européenne. Tels étaient les objectifs du projet Erasmus+ MOVE 4, qui s'inscrit dans la stratégie internationale de la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans la mouvance de trois précédentes éditions, la démarche a mobilisé 24 lycées professionnels de l'académie de Nice rassemblés au sein d'un consortium, afin de faire bénéficier leurs élèves de l'opportunité d'un stage à l'étranger. Une approche collective qui, grâce à un portage des volets administratifs et financiers du projet par le GIP-FCIP de l'académie d'Aix-Marseille, visait à simplifier la démarche d'ouverture européenne des établissements.

226 départs vers 16 pays européens

Malgré les restrictions liées à la pandémie, 226 jeunes ont pu s'envoler vers 16 pays européens lors de l'année scolaire 2021-2022. Ils y ont effectué un stage d'une durée moyenne de quatre semaines dans des secteurs variés : coiffure, artisanat d'art, assurances, hôtellerie-restauration... L'occasion pour eux de développer leurs compétences personnelles, interpersonnelles, transversales et professionnelles. Afin de tirer le meilleur parti de l'expérience, le consortium a travaillé en partenariat avec l'association Eurocircle, qui a assuré une préparation des jeunes avant leur départ, et les a aidés à formaliser leurs acquis à leur retour. En mai 2022, chaque participant a reçu, à l'occasion d'un événement de valorisation, un Europass mobilité qui certifie les compétences acquises lors de leur mobilité.



« Notre meilleure récompense c'est l'événement de valorisation, avec la remise des Europass. Les élèves sont fiers d'être mis en avant et nombre d'entre eux remercient leurs professeurs. C'est un moment magique ! Quand on sait que l'enseignement professionnel souffre encore d'un problème d'image, cela fait du bien de voir à quel point ce projet redynamise ces jeunes et contribue à leur redonner une bonne estime d'eux-mêmes. »

Marilyne Rios, responsable du pôle mobilité, insertion professionnelle et lutte contre le décrochage scolaire au GIP-FCIP de l'académie d'Aix-Marseille

« Grâce à cette expérience, les élèves développent une véritable ouverture à l'autre. Les clichés qu'ils pouvaient avoir sur leurs voisins européens tombent. D'un point de vue professionnel, ils découvrent de nouvelles manières de faire et d'autres réglementations, ce qui élargit leurs horizons. »

Elsa Basso-Fretel, chargée de mission enseignement professionnel et supérieur à la DRAREIC (Délégation de région académique aux relations européennes, internationales et à la coopération) pour la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur

La mobilité, vecteur de réussite

Les données recueillies par le consortium démontrent sans ambiguïté que la mobilité est un atout pour la réussite. Ainsi, 83 % des bénéficiaires ont obtenu leur baccalauréat, contre 73 % de ceux qui ne sont pas partis. 68 % ont par ailleurs poursuivi leurs études, alors qu'ils ne sont que 49 % à continuer après le bac parmi leurs camarades qui n'ont pas réalisé de mobilité. Convaincue des vertus de ce projet, la région académique poursuit sur cette lancée. Le consortium MOVE 4 a récemment fusionné avec RAMSES II, consortium analogue qui regroupait des lycées professionnels de l'académie d'Aix-Marseille. Aujourd'hui, près de 70 établissements sont rassemblés au sein d'un grand consortium régional : HERMES (Horizons Européens de la Région académique, Mobilités, Échanges et Stages). Dans ce cadre, 1 043 départs d'élèves sont prévus pour l'année scolaire 2023-2024, ainsi que des mobilités d'observation pour les enseignants.



POUR ALLER + LOIN

Lutter contre l'illettrisme des personnes détenues

OBJECTIF

Développer les compétences clés

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Agir contre l'illettrisme en milieu pénitentier en favorisant l'accès à la culture

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire

Durée du projet : 36 mois (du 01/09/2019 au 31/08/2022)

Subventions Erasmus+ : 65 037 €

PAYS PARTENAIRES

Portugal et Roumanie



BONNE
PRATIQUE
Erasmus+

Réduire la fracture sociale

À l'heure où l'on estime que 50 à 60 % des personnes détenues ont un niveau d'études ne dépassant pas la fin du primaire, trois organisations européennes intervenant en milieu carcéral ont choisi de miser sur l'échange et la coopération afin de confronter leurs approches en matière de lutte contre l'illettrisme. Porté par la Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire, en partenariat avec une association portugaise et une bibliothèque roumaine, ce projet Erasmus+ visait à identifier de nouveaux modes d'action reposant sur la pratique d'activités culturelles. L'objectif : favoriser l'autonomie et l'insertion des détenus et réduire la fracture sociale découlant de l'illettrisme.

Découvrir d'autres systèmes et pratiques

Le projet, qui a mobilisé 18 professionnels de trois nationalités, s'est notamment concrétisé par l'organisation de mobilités en France, au Portugal puis en Roumanie, la dernière ayant été précédée d'une rencontre en ligne. Les participants ont interrogé ensemble des notions fondamentales : illettrisme ; apprentissages formel, informel et non formel ; communication... Ils se sont également informés sur le fonctionnement de leurs différents systèmes carcéraux. Malgré les limitations liées à la situation sanitaire, ils ont pu visiter des établissements pénitentiaires en France et en Roumanie, échanger avec des détenus et observer les pratiques d'autres professionnels, comme des enseignants.



Concevoir et partager des activités créatives

Ensemble, les partenaires ont imaginé une action commune qu'ils ont mise en place dans leurs établissements de manière durable : des ateliers de poésie visuelle. Ces ateliers consistent à créer des œuvres artistiques à partir de mots proposés, puis à partager les ressentis durant l'activité.

Parmi les autres ateliers dont les partenaires ont enrichi la palette de leurs activités proposées aux détenus, figure le « Book Art ». Cette activité, qui consiste à « sculpter » des livres par le biais du pliage et du collage, était initialement mise en œuvre dans un établissement pénitentiaire nantais. Dorénavant, elle est également pratiquée par le partenaire portugais et des établissements participants français sont en train de s'y former. Autre activité découverte par les partenaires : « Danse et mots ». Observée au Portugal, elle a suscité un vif intérêt chez les établissements roumains et français.

Créer des relations durables

Le projet s'est achevé par un séminaire à Nantes, organisé sous format hybride, qui a réuni une trentaine de personnes. Aujourd'hui, les échanges et les partages de pratiques entre les participants se poursuivent au-delà du projet grâce à la création d'un groupe sur *WhatsApp*.



« Ce projet et ses résultats nous confortent dans notre envie de poursuivre le travail, afin de montrer aux personnes détenues qu'il est possible d'apprendre tout au long de la vie, et de différentes manières. Il n'y a rien de tel que la pratique d'une activité culturelle pour mieux se connaître ! Nous réfléchissons actuellement à déposer un nouveau projet Erasmus+ sur le même thème, associant de nouveaux pays afin d'élargir encore notre réseau. Il pourrait être intéressant, par exemple, de publier un guide de pratiques pédagogiques afin de formaliser et de diffuser différentes idées d'animations. »

Marie-Laure Gougeon, coordinatrice culturelle à la Ligue de l'enseignement d'Indre-et-Loire



POUR ALLER + LOIN

Une mobilité à l'étranger pour s'ouvrir aux autres cultures

OBJECTIF

Ouvrir les esprits

SECTEUR

Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Euromobilité des MFR angevines

Nature du projet (action) : mobilité

Nom du porteur de projet : Fédération des Maisons familiales rurales de Maine-et-Loire

Durée du projet : 12 mois (du 01/07/2019 au 30/06/2021)

Subventions Erasmus+ : 154 854 €

PAYS PARTENAIRES

Allemagne, Irlande, Malte et Suède



BONNE PRATIQUE
Erasmus+

Des jeunes éloignés de la mobilité

Cinq Maisons familiales rurales (MFR) angevines se sont regroupées au sein d'un consortium Erasmus+ porté par la fédération départementale, afin d'offrir à des jeunes - essentiellement originaires de milieux ruraux - l'opportunité d'un stage à l'étranger. Leur ambition ? Développer l'ouverture d'esprit de ces apprenants éloignés de la mobilité et leur donner la conscience de leur identité européenne, tout en renforçant leur autonomie, en développant leur adaptabilité et en les initiant à de nouveaux savoir-faire techniques. En somme, les pourvoir de tous les atouts nécessaires à une insertion professionnelle réussie.



Une préparation complète

Une centaine d'apprenants en CAP ou Bac Pro des secteurs service à la personne et au territoire, vente, agriculture et aménagement paysager, se sont envolés vers l'Allemagne, l'Irlande, Malte ou la Suède. Âgés de 15 à 19 ans, ils y ont effectué un stage d'une durée de deux à trois semaines.

Avant leur départ, les équipes pédagogiques de chaque MFR se sont mobilisées pour les préparer : apprentissage du vocabulaire professionnel en anglais, travail sur l'équilibre alimentaire, la gestion du budget et l'usage des transports en commun... Les participants ont par ailleurs réalisé un « plan d'étude », pour lequel ils ont réuni des informations sur leur pays d'accueil et interrogé leur entourage sur leurs expériences de voyages. Grâce à un partenariat avec la Maison de l'Europe, ils ont également pu entendre le témoignage de jeunes volontaires européens.



Concevoir et partager des activités créatives

Vivre une expérience en entreprise dans un autre pays a permis à ces apprenants d'effacer certaines représentations erronées qu'ils se faisaient de leurs voisins européens et de faire tomber les barrières. Certains sont d'ailleurs retournés en vacances dans leurs pays d'accueil en compagnie de leur famille ou de leurs amis, tandis que d'autres sont partis vivre quelques mois à l'étranger, dans le cadre d'un travail au pair par exemple. Outre l'ouverture d'esprit, les apprenants bénéficiaires ont fait preuve à leur retour de mobilité de plus d'autonomie et d'assurance au sein de leur entreprise française.

Un impact positif qui a incité à élargir le consortium qui compte désormais 10 MFR et qui va prochainement en accueillir de nouvelles. Ce sont environ 200 mobilités de jeunes et de personnels qui sont organisées chaque année et, depuis 2021, de plus en plus d'établissements intègrent l'unité facultative de mobilité à leurs enseignements.



« Pour nos jeunes, l'idée de participer à une mobilité est souvent source de stress au départ, mais une fois sur place, ils se révèlent et montrent tout leur potentiel. Cela donne lieu à de très belles expériences. J'ai par exemple le souvenir d'un garçon atteint d'un trouble du spectre autistique qui a effectué un stage dans une boutique caritative. Malgré les difficultés liées à son handicap, ses responsables nous ont dit, à la fin de l'expérience, qu'il était le meilleur stagiaire qu'ils n'avaient jamais eu ! Ce n'est pas le seul exemple de ce type. La mobilité donne lieu à de belles histoires de vie ! »

Lorène Cala, animatrice départementale
à la Fédération des Maisons familiales rurales de Maine-et-Loire



POUR ALLER + LOIN



PARTIE 2

Faire naître le sentiment
de citoyenneté européenne



Une rencontre sportive multiculturelle pour se sentir citoyen européen

OBJECTIF

Créer un esprit européen

SECTEUR

Sport

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Tour du Mont-Blanc Erasmus+ student trail

Nature du projet (action) : manifestations sportives européennes à but non lucratif

Nom du porteur de projet : Université Savoie Mont Blanc

Durée du projet : 12 mois (du 01/11/2020 au 31/10/2021)

Subventions Erasmus+ : 149 899 €

PAYS PARTENAIRES

Allemagne, Autriche, Espagne, Finlande, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Roumanie



Un lieu symbolique

Avec une altitude de 4 808 mètres, le Mont-Blanc est le point culminant de l'Europe. Ce site symbolique apparaissait donc comme l'environnement idéal pour la mise en œuvre d'un projet sportif visant à renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe, l'interculturalité et la solidarité entre étudiants de différentes nationalités. En partenariat avec neuf établissements européens - dont quatre appartenant, comme elle, à l'alliance d'universités européennes Unita - l'Université Savoie Mont Blanc a organisé, en 2021, une course autour de ce sommet mythique. Soutenue par le volet Sport du programme Erasmus+, l'initiative visait à réunir des équipes multinationales d'étudiants, avec l'objectif de passer ensemble la ligne d'arrivée.



Entraide et esprit d'équipe

Le projet a rassemblé 93 *trailers*, dont une dizaine d'encadrants, qui ont tous suivi une préparation physique à distance durant les mois précédant l'événement. Si, en raison des restrictions liées à la pandémie, certains ont dû prendre part aux activités en ligne, cinq groupes d'une dizaine d'étudiants ont pu se retrouver à Chamonix pour prendre le départ, et parcourir les versants alpins durant cinq jours. À l'issue de cette aventure marquée par l'entraide et l'esprit d'équipe, les vainqueurs ont été désignés non pas par leur performance sportive, mais par leur créativité. Tout au long de la manifestation, les étudiants devaient en effet démontrer leur capacité à travailler dans un contexte interculturel en produisant une courte vidéo, dans laquelle ils présentaient leurs idées pour promouvoir et favoriser la pratique du sport à l'université. L'équipe gagnante a remporté un séjour à Bruxelles pour visiter la Commission européenne et y présenter le projet et ses impacts.

Renforcement du sentiment européen

Selon une enquête d'impact, 95 % des étudiants participants déclarent se sentir davantage européens à l'issue du projet, et la même proportion se juge plus tolérante et ouverte d'esprit vis-à-vis des autres cultures. Ce tour du Mont Blanc a également permis de nouer des liens entre les enseignants de sport des différentes universités partenaires, et particulièrement au sein d'Unita qui était alors en phase de lancement. Ceux-ci organisent désormais des rencontres sportives internationales dans le cadre de l'alliance, à l'image d'une récente compétition de basket au Portugal.

L'Université Savoie Mont-Blanc réfléchit aujourd'hui à organiser de nouvelles rencontres sportives sur le Mont-Blanc dans le cadre d'une coopération transfrontalière avec l'Université de Turin et la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO).



« Les universités n'ont pas toujours le réflexe de se positionner sur le volet Sport du programme Erasmus+. Pourtant, cela représente une belle opportunité, avec la possibilité de monter des projets européens qui attirent un public différent de celui intéressé par des mobilités étudiantes plus classiques. Le Tour du Mont-Blanc Erasmus+ student trail a été une réussite. Le courant est immédiatement passé au sein des différentes équipes internationales que nous avons constituées. Un beau moment de convivialité, avec une forte portée symbolique. C'est ça l'Europe! »

**Émilie Viret-Thasiniphone, directrice des relations internationales
à l'Université Savoie Mont Blanc**



POUR ALLER + LOIN

Une alliance d'universités pour renforcer l'identité européenne et développer l'engagement civique

OBJECTIF

Soutenir l'identité européenne

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : CIVIS - Europe's Civic University Alliance

Nature du projet (action) : Universités européennes

Nom du porteur de projet : Université d'Aix-Marseille

Durée du projet : 36 mois (du 01/10/2019
au 30/09/2022)

Subventions Erasmus+ : 5 000 000 €

PAYS PARTENAIRES

Allemagne, Autriche, Belgique, Ecosse, Espagne, Grèce, Italie, Roumanie, Suède et la Suisse



L'université de demain esquissée

Lancée en 2019, CIVIS fait partie des premières « Universités européennes », ces alliances transnationales d'établissements d'enseignement supérieur financées par l'UE et destinées à tracer les contours de l'université de demain. Les objectifs de ces alliances innovantes sont la mise en œuvre de stratégies de formation et de recherche communes, le soutien à des approches interdisciplinaires et innovantes, ou encore le développement de la mobilité étudiante... Et grâce à leurs actions de coopération institutionnelle, elles contribuent également à la promotion du multilinguisme, des valeurs et de l'identité européennes.

Rassemblant aujourd'hui 11 universités publiques d'Europe, CIVIS vise à relever des enjeux sociétaux grâce à une action structurée autour de cinq « Hubs » ou « espaces de collaboration académique » portant sur la santé ; les villes, les espaces et les mobilités ; le climat, l'environnement et l'énergie ; les transformations numériques et technologiques ; la société, les cultures et le patrimoine.

Une ouverture vers la société civile

CIVIS concourt à la création de liens académiques à travers l'Europe en développant notamment des offres de formation pluridisciplinaires et transnationales : mise en place de diplômes conjoints (dont l'ouverture prochaine d'un master autour de la thématique du climat et de l'énergie impliquant toutes les universités partenaires), organisation de plus de 200 cours communs (en virtuels ou en présentiels), mise en place, depuis 2020, de 90 programmes intensifs hybrides qui offrent aux étudiants l'opportunité de mobilités courtes... CIVIS compte parmi ses nombreuses innovations l'ouverture vers la société civile, grâce à la mise en place d'« Open Lab » dans chacune des universités partenaires. Ces espaces collaboratifs associent en effet des acteurs locaux pour répondre aux cinq défis sur leur territoire : citoyens, associations, entreprises... L'Open Lab de l'Université Aix-Marseille a par exemple soutenu des projets fédérateurs et structurants comme par exemple une consultation autour de l'avenir du port de Marseille ou encore l'observation de la biodiversité en ville.



**DÉCOUVRIR
CIVIS EN VIDÉO**





Une ouverture vers la société civile

Par sa démarche, CIVIS renforce localement le dialogue entre le monde académique et la société civile au service du dynamisme social, tout en faisant émerger une culture de la coopération aux niveaux européen et international à travers des projets de formation et de recherche ambitieux. À ce titre, l'alliance a franchi un nouveau cap en intégrant en mars 2022 six universités africaines en tant que partenaires associés. D'autres partenariats internationaux devraient se nouer autour de l'objectif commun de trouver des réponses aux défis mondiaux que sont la santé ou encore l'environnement. CIVIS aspire ainsi à devenir l'alliance de référence pour les relations avec les régions méditerranéennes et africaines.



« CIVIS offre l'opportunité aux étudiants et enseignants-chercheurs de se créer un vrai réseau européen et international, et à nos établissements de mieux se connaître. Cela mène à des résultats concrets. Par exemple, notre alliance a favorisé une meilleure structuration de la mobilité étudiante, grâce à une relation approfondie entre partenaires, des relations plus suivies et la mise en place de parcours bien adaptés aux étudiants en échange. »

**Philippe Knauth, vice-président délégué « CIVIS et partenariats internationaux »
à l'Université d'Aix-Marseille**

« Cette démarche est envisagée sur le long terme. À cet égard, la Commission européenne a renouvelé son soutien à l'alliance jusqu'en 2026. Déjà nous sentons que l'esprit CIVIS infuse au sein des équipes administratives et enseignantes de l'Université d'Aix-Marseille. Cela permet véritablement d'accélérer l'internationalisation des formations. »

**Eve-Laure Gay, coordinatrice institutionnelle CIVIS
à l'Université d'Aix-Marseille**



POUR ALLER + LOIN

Un module d'éducation à la citoyenneté européenne pour favoriser la réussite des élèves

OBJECTIF

Susciter un sentiment de citoyenneté européenne

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Itinéraire d'Éducation à l'Europe (I2E)

Nature du projet (action) : échanges scolaires

Nom du porteur de projet : Lycée Léo Lagrange, à Bondy (Ile-de-France)

Durée du projet : 30 mois (du 01/09/2018 au 28/02/2021)

Subventions Erasmus+ : 62 057 €

PAYS PARTENAIRES

Italie



**BONNE
PRATIQUE**
Erasmus+

L'ouverture européenne, un atout pour les jeunes

Développement des compétences linguistiques et interculturelles, renforcement de l'employabilité... L'ouverture vers l'international et le développement de la citoyenneté européenne sont des leviers de réussite pour les jeunes. C'est dans cette perspective qu'a été créé I2E (Itinéraire d'éducation à l'Europe), module d'éducation à l'Europe. Celui-ci est né du travail conjoint de deux lycées, français et italien, confrontés à la problématique du décrochage parmi leurs élèves, et désireux de renforcer l'attractivité de leurs formations technologiques et professionnelles. S'appuyant sur les technologies numériques ainsi que sur des méthodes pédagogiques innovantes et collaboratives, ils ont conçu un parcours transférable à tout autre lycée européen.



Un module de formation et de certification

Les équipes des deux établissements ont conçu ensemble le programme de leur module qui s'articule en trois pôles. Le pôle « transversal » aborde notamment l'histoire de l'Union européenne, ses valeurs et ses institutions, tandis que le second pôle vise au développement des compétences linguistiques, prenant appui sur une approche interactive en langues inversées. Enfin, le pôle « professionnel » est consacré à la présentation des formations professionnelles des établissements partenaires.

Toutes les activités mises en place ont été testées conjointement par les élèves, à distance ou lors des deux mobilités organisées en France puis en Italie durant le projet – environ 45 jeunes y ayant pris part. L'occasion, pour les enseignants, de mesurer l'impact de chacune d'elles sur leur niveau de connaissances. Désormais achevé, le module est accessible sur demande sous la forme d'une clé USB, les acquis pouvant être attestés par l'Europass mobilité, une certification européenne en langues, ou encore, par l'unité facultative de mobilité.

100 % de réussite au bac

Mis en place de manière pérenne au Lycée Léo Lagrange, le module I2E suscite un engouement, avec une quarantaine de jeunes volontaires inscrits qui se retrouvent chaque semaine pour un cours dédié. Tous les participants – en particulier les décrocheurs – voient leur rapport à la scolarité transformé, 100 % d'entre eux réussissant leur bac. Grâce à un mécénat d'entreprise, l'établissement a pu organiser une nouvelle mobilité d'élèves en 2023.

Mis en avant par le bureau parisien du Parlement européen et soutenu par la délégation académique aux relations européennes et internationales et à la coopération (Dareic) de Créteil, le module I2E a été jugé favorablement par le comité de région académique d'Île-de-France. Présidé par le recteur de l'académie de Versailles, le comité a apprécié l'apport du projet pour l'attractivité scolaire internationale de l'Île-de-France. Tout en poursuivant leurs activités de diffusion, les porteurs comptent désormais aller plus loin : après avoir développé des activités communes tournées vers l'Europe avec des collègues et des lycées voisins, ils envisagent le dépôt d'une nouvelle candidature Erasmus+.



« Outre un enrichissement en termes d'ouverture d'esprit et une prise de confiance dans leur pratique des langues, le projet offre aux participants une meilleure appréhension de l'Union Européenne. Nous avons organisé des débats autour de la citoyenneté, mais aussi des simulations parlementaires, faisant échanger les élèves autour de questions concrètes telles que le taux de matière grasse dans le chocolat. Ce type d'exercice rend l'Europe tangible pour eux et leur permet de comprendre les chaînes de décision. »

Karima Ait-Kaci, conseillère principale d'éducation et enseignante référente pour l'action européenne et internationale (ERAIE) au Lycée Léo Lagrange à l'Université d'Aix-Marseille

« Le projet I2E a donné l'occasion à chacun des partenaires de découvrir les pratiques pédagogiques de l'autre, et de les mettre en pratique dans le cadre du module. Par exemple, les Italiens ont recours au dessin pour favoriser les apprentissages, ce qui se fait peu en France ! Ils sont également davantage tournés vers le numérique. Cela a joué un rôle majeur dans le choix de s'appuyer sur les nouvelles technologies pour concevoir les activités de notre module. »

Damien Sande, enseignant d'EPS et ERAIE au Lycée Léo Lagrange



POUR ALLER + LOIN



PARTIE 3

Renforcer la compréhension
de l'Union européenne et transmettre
les valeurs démocratiques



Des débats pour rapprocher l'Union européenne et ses citoyens

OBJECTIF

Renforcer la participation des citoyens à la vie démocratique

PAYS PARTENAIRES

Allemagne, Bulgarie, Croatie, Finlande, France et Slovaquie

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Debating Europe

Nature du projet (action) : réseau Jean Monnet

Nom du porteur de projet : Hochschule Fulda University of Applied Sciences (Allemagne)

Partenaires français : Sciences Po Lyon et Université Lumière Lyon 2

Durée du projet : 48 mois (du 08/09/2020 au 30/09/2024)

Subventions Erasmus+ : 300 000 €



Répondre à la montée de l'europhobie

Comment appréhender la distance qui se creuse entre l'Union européenne et les citoyens, et qui se traduit notamment par une augmentation des votes pour des partis populistes, anti-UE et anti-démocrates ? Afin de trouver des réponses et être en mesure d'émettre des propositions pour inverser la tendance, le réseau Jean Monnet « Debating Europe » se saisit de la problématique en ouvrant la discussion. Les partenaires – huit établissements d'enseignement supérieur – organisent ainsi des forums de débats pour permettre à des groupes d'étudiants d'échanger autour de l'UE. Le moyen de mieux connaître la vision et les attentes d'une population sensibilisée aux questions européennes, sans pour autant être experte.

Recueillir les attentes vis-à-vis de l'UE

Le projet prévoit l'organisation de trois *focus groups* par pays, chacun réunissant sept à neuf étudiants, soit 140 personnes participantes au total. Alors qu'à la mi-2023, les deux tiers des *focus groups* ont eu lieu, les partenaires se livrent à une analyse comparative des résultats. L'exercice met au jour des différences entre les pays, mais montre aussi que le discours critique s'accompagne de fortes attentes communes vis-à-vis de l'Union européenne sur de grands enjeux actuels, tels que la transition écologique ou l'accueil des migrants.

Contribuer à la recherche sur les questions européennes

Au fil de l'avancement du projet, les résultats des travaux sont présentés et discutés dans le cadre de séminaires internationaux qui accueillent des échanges entre chercheurs et des débats qui sont ouverts au grand public. Deux ont déjà eu lieu : à Helsinki (Finlande) en mars 2023 et à Fulda (Allemagne) en septembre 2023. En parallèle, « Debating Europe » offre également un cadre à l'organisation de séminaires en ligne pour des doctorants travaillant autour des questions européennes. L'opportunité pour eux d'échanger entre pairs et avec des enseignants sur leurs projets de recherche.

Créer un cours en ligne

Les partenaires prévoient, à terme, la publication d'un ouvrage issu de leur démarche, et envisagent par ailleurs d'y consacrer un numéro de revue scientifique. La dissémination des résultats se concrétisera par la création d'un cours en ligne en anglais, gratuit et ouvert à tous. Outre les publications scientifiques prévues, les partenaires rédigeront en fin de projet un rapport final en direction de la Commission européenne, dans l'objectif de partager avec les acteurs institutionnels les connaissances recueillies pendant le projet sur les attentes des citoyens à l'égard de l'UE.



« Travailler avec des collègues de différents pays n'est pas toujours simple, car nous avons chacun des manières nationales d'appréhender tout un ensemble de phénomènes, mais c'est une très belle expérience. Nous constatons que notre groupe s'organise, apprend à se connaître, que nos échanges permettent d'enrichir nos approches... Ce projet structurant est une occasion rare de prendre part à des réseaux internationaux. C'est une petite goutte, mais c'est aussi comme cela que la société européenne se construit ! »

Willy Beauvallet, maître de conférences en sciences politiques à l'Université Lumière Lyon 2

« Il est très appréciable d'échanger avec des collègues étrangers dans le cadre de projets longs, qui permettent aux relations de se développer dans le temps. Au-delà de la thématique du projet, cela offre l'occasion de discussions informelles. Nous découvrons d'autres manières d'enseigner, d'autres contextes politiques... C'est un vrai cadeau que peut faire l'Union européenne. »

Cécile Robert, professeure de sciences politiques à Sciences Po Lyon



POUR ALLER + LOIN



Un projet participatif pour sensibiliser les jeunes à la liberté d'expression

OBJECTIF

Transmettre les valeurs européennes

SECTEUR

Jeunesse

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : TeeNEXTERS

Nature du projet (action) : mobilité des jeunes

Nom du porteur de projet : Théâtre Le Grand Bleu,
à Lille (Nord)

Durée du projet : 19 mois (du 01/06/2020 au 31/12/2021)

Subventions Erasmus+ : 8 214 €

PAYS PARTENAIRES

Belgique, Danemark et Italie



BONNE
PRATIQUE
Erasmus+

Rencontres autour d'un festival transfrontalier

Avec le projet TeeNEXTERS, quatre structures culturelles européennes orientées vers le jeune public proposent à des adolescents de différents pays de s'initier au journalisme, tout en se familiarisant avec de nouvelles formes artistiques. Construite autour du NEXT Festival, un festival franco-belge de danse, théâtre et performance, l'initiative offre aux participants l'opportunité de produire ensemble des contenus (émissions, articles, podcasts...) autour des œuvres présentées. Supervisés par des journalistes professionnels — l'Académie de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille étant partenaire de la démarche — les participants expérimentent ainsi une première approche des médias et de la production de l'information, découvrent les arts de la scène et aiguisent leur esprit critique.

Enregistrement d'une émission

En 2020-2021, une vingtaine de jeunes Belges, Danois, Français et Italiens ont été accueillis à Lille par le théâtre Le Grand Bleu, porteur du projet, et logés dans la même résidence. Tout au long du festival, ils ont assisté à des spectacles sur les différents lieux du festival, et ont échangé avec les artistes afin d'enregistrer une émission télévisée en anglais. Cette semaine a été rythmée par de nombreux échanges autour des œuvres présentées, un grand nombre d'entre elles traitant de sujets de sociétés tels que le handicap, les migrations ou encore le sexisme, ainsi que par la participation, chaque matin, à des « échauffements artistiques » pour développer la créativité des jeunes. À la fin du festival, leur travail a fait l'objet d'une restitution au Grand Bleu, au cours de laquelle ils ont présenté leur émission au public.



Concevoir et partager des activités créatives

Le projet est à l'origine de vocations de journalistes, plusieurs participants s'étant ensuite inscrits à l'ESJ pour y suivre leurs études supérieures. Par ailleurs, un certain nombre d'entre eux ont pris goût au spectacle vivant et continue d'assister à des représentations.

En 2023, TeeNEXTers entre dans sa neuvième édition. Au fil du temps, la démarche prend de l'ampleur. Cette année, les partenaires ambitionnent de faire découvrir aux jeunes davantage de lieux culturels en intégrant au festival de nouvelles structures partenaires en France et en Belgique, de leur faire rencontrer leurs équipes, mais aussi de multiplier les échanges privilégiés avec les artistes. À noter qu'un nouveau partenaire, irlandais, la Crooked House, a rejoint récemment le projet, enrichissant le consortium d'un nouveau pays.



« Le projet TeeNEXTers est une occasion unique pour notre structure d'échanger avec des structures européennes qui, comme nous, visent le jeune public, mais aussi de tisser des liens avec les théâtres et lieux culturels locaux qui participent au NEXT Festival. En outre, le contact avec les participants est intéressant en ce qu'il nous pousse à nous questionner continuellement. Cela nous permet de mieux comprendre les attentes des adolescents, un public difficile à capter pour les lieux dédiés au spectacle vivant. »

Laura Costa, chargée des relations avec les publics au théâtre Le Grand Bleu



POUR ALLER + LOIN



Une bande dessinée pour aborder les valeurs européennes de la tolérance

OBJECTIF

Lutter contre les discriminations

PAYS PARTENAIRES

Autriche et France

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : 10fold. Stories Against Discrimination

Nature du projet (action) : partenariat simplifié

Nom du porteur de projet : Orient Express, à Vienne (Autriche)

Partenaire français : Cap Ulysse, à Bordeaux

Durée du projet : 12 mois (du 01/01/2022 au 31/12/2022)

Subventions Erasmus+ : 60 000€



BONNE PRATIQUE
Erasmus+

10 parcours de femmes migrantes

Projet original porté par l'ONG autrichienne Orient express, « 10fold. Stories against discrimination » s'est fixé pour ambition de recueillir 10 histoires de vies basées sur les expériences de femmes ayant un parcours de migration, pour les traduire sous la forme d'un recueil de bandes dessinées – ou *Comic Zine*. Mené en partenariat avec l'organisme de formation bordelais Cap Ulysse, et le collectif de dessinatrices Blickwinkel, la démarche poursuivait un double objectif. D'une part, elle visait à sensibiliser le grand public, dans une optique de lutte contre les discriminations et de promotion de l'égalité des chances, et d'autre part, elle aspirait à concevoir un support pédagogique utilisable par les formateurs et les enseignants.



Concevoir et partager des activités créatives

Au terme du projet, le *Comic Zine* est disponible en allemand, anglais et français, dans une version imprimée, et peut être librement téléchargé sur le site du projet. Il a été dessiné par Valerie Bruckbög, qui a recueilli des témoignages en coordination avec les partenaires, en Autriche, mais aussi en France, à Bordeaux, où elle a séjourné durant deux semaines. Ne pas édulcorer les expériences souvent difficiles de ces femmes, respecter leur volonté - ou non - de se livrer, leur permettre d'échanger en toute confiance... Tel était l'esprit du projet.

La publication du *Comic Zine* a par ailleurs été doublée de celle d'un recueil de témoignages non illustrés.

Pour valoriser ces productions, Orient Express et Cap Ulysse ont chacun organisé un événement public, avec la participation de certaines des témoins. Cela leur a notamment permis de toucher des professionnels dans les secteurs associatifs et de la formation professionnelle.

Des supports pédagogiques

Les retours des formatrices d'Orient Express et Cap Ulysse, qui ont intégré les deux publications dans les formations en langues et compétences de base qu'elles dispensent à des femmes migrantes, attestent de la pertinence des supports produits. Faisant écho au vécu du public touché, ils se prêtent à la mise en place d'exercices ludiques ou créatifs.

Si ces productions contiennent des suggestions d'utilisation des textes et des bandes dessinées, les partenaires ont souhaité aller plus loin. Par le biais d'un nouveau projet Erasmus+, « 10fold. Didactics Against Discrimination », ils vont de nouveau allier leurs forces pour proposer un ensemble d'activités pédagogiques basées sur ces productions.

En parallèle, les supports déjà produits ont été adoptés dans différents pays européens par des structures partenaires spécialisées dans la formation pour adultes et par des établissements scolaires. C'est le cas par exemple d'un lycée professionnel de la métropole bordelaise dont l'un des professeurs de Lettres et d'Histoire utilise les supports pour aborder avec ses élèves les notions de tolérance, de solidarité et de non-discrimination.



« Cette expérience a été très dynamisante, notamment pour nos formatrices. Cela nous a permis d'accueillir des personnes extérieures et d'expérimenter de nouvelles choses. Ainsi, la participation de Valerie Bruckbög à l'une de nos formations lui a donné une tonalité artistique et culturelle qui a contribué à renforcer la motivation des équipes et des apprenantes. Dans le cadre du projet, deux de nos formatrices ont en outre participé à une activité de formation à Vienne autour des pratiques pédagogiques. L'opportunité, pour nous, de renforcer nos compétences en tant que structure, de diversifier nos approches, nos outils et de nous questionner en découvrant ce que d'autres font, ailleurs. »

Marilou Breda, directrice opérationnelle de la mobilité entrante et de l'innovation pédagogique à Cap Ulysse

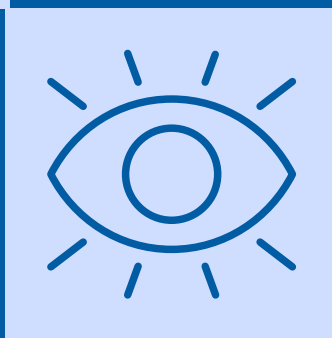


POUR ALLER + LOIN



PARTIE 4

Éduquer aux médias
et lutter contre la désinformation



Un partenariat pour développer l'esprit critique de 400 collégiens européens

OBJECTIF

Devenir des citoyens éclairés

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Développer l'esprit critique des jeunes citoyens européens

Nature du projet (action) : échanges scolaires

Nom du porteur de projet : Collège Le Bastion, à Carcassonne (Occitanie)

Durée du projet : 30 mois (du 01/09/2018 au 28/02/2021)

Subventions Erasmus+ : 57 817 €

PAYS PARTENAIRES

Espagne, Estonie et République tchèque



BONNE PRATIQUE
Erasmus+

Le vivre-ensemble, fil conducteur du projet

Sensibiliser leurs élèves aux valeurs du vivre-ensemble ? Une évidence pour l'équipe pédagogique du Collège Le Bastion à Carcassonne (Aude) et pour ses partenaires, établissements espagnol et estonien. Forts de précédentes coopérations sur le thème du numérique, dans le cadre de concours organisés par le Département de l'Aude, ils ont souhaité approfondir leurs liens en s'engageant dans l'aventure Erasmus+. Ainsi, pour ce premier projet européen, leurs classes ont travaillé en collaboration autour de deux axes fédérateurs : l'éducation aux médias d'une part, et l'inclusion – en particulier par le prisme du handicap, le Collège Le Bastion disposant d'une Ullis – d'autre part. Le moyen de renforcer les compétences d'environ 400 élèves tout en développant leur citoyenneté.

La mise à mal des infox

Élaborer des sondages et interroger les passants, par exemple sur leur perception de leurs voisins européens, est l'une des activités mise en place dès la première année du projet. Les établissements ayant réussi à s'accorder sur une heure de travail commune par semaine, les élèves ont ainsi pu analyser ensemble leurs résultats et les comparer. L'objectif ? Travailler sur les clichés et les infox répandues... pour les mettre à mal. Une autre activité partagée leur a par ailleurs permis de prouver scientifiquement que la Terre est bien ronde !

Les élèves français ont pu aller à la rencontre de leurs camarades européens lors de séjours en Espagne et en Estonie. Au total, une centaine d'élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} en ont bénéficié. Sur place, ils ont travaillé sur le handicap en se restaurant à la cantine ou en allant à la piscine avec un cache sur les yeux pour leur permettre par exemple d'appréhender la réalité d'un élève non-voyant. En retour, des délégations partenaires ont été accueillies.



Des liens durables

Si la fin du projet a été marquée par la pandémie - les *escape games* sur l'Europe élaborés par les élèves n'ayant pu être que partiellement partagés - ce premier projet européen a planté les graines d'une collaboration durable. Un second projet, porté par le partenaire espagnol, a de nouveau rassemblé les trois établissements autour cette fois de la question de la migration : « L'Europe, un futur commun, des origines diverses ». Et alors que celui-ci vient de s'achever, un troisième projet sur les cultures et traditions européennes coordonné par l'Estonie va prochainement être déposé.



« Les élèves reviennent à chaque fois transformés par ces expériences. On remarque que certains jeunes qui étaient un peu renfermés deviennent souriants, et se mettent à participer en cours ! Erasmus+ a aussi eu un fort impact sur nous, enseignants. La rencontre avec nos collègues européens nous a poussés à nous interroger sur nos pratiques pédagogiques, et à en adopter de nouvelles, tels les chants plurilingues en cours de langue. Dès la rentrée, cette pratique sera élargie à toutes les classes de 5^{ème} de l'établissement. »

Nathalie Dechone, enseignante en espagnol au Collège Le Bastion

« Toute l'équipe pédagogique de notre établissement s'est impliquée dès le début dans cette démarche Erasmus+. Ce n'était pas le cas chez nos partenaires, mais cela a rapidement évolué. Alors qu'au départ, nous n'étions en contact qu'avec deux ou trois professeurs de langue, ils sont aujourd'hui plus d'une quinzaine à prendre part aux activités et ce, dans toutes les matières ! »

Amélie Bechemilh, enseignante en anglais au Collège Le Bastion



POUR ALLER + LOIN

Former la nouvelle génération de journalistes à vérifier et à analyser les ressources multimédias

OBJECTIF

Lutter contre la désinformation

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : MediaNumeric

Nature du projet (action) : alliance de la connaissance

Nom du porteur de projet : Stichting Nederlands

Instituut Voor Beeld en Geluid, à Hilversum (Pays-Bas)

Partenaires français : Agence France Presse (AFP)
et Institut national de l'audiovisuel (INA)

Durée du projet : 36 mois (du 01/01/2021 au 31/12/2023)

Subventions Erasmus+ : 997 265 €

PAYS PARTENAIRES

Estonie, France, Pays-Bas et Pologne



Défis et opportunités

Le développement du numérique a durablement impacté le secteur des médias d'information, transformant la manière dont le contenu est créé, diffusé et consommé. Cette évolution est porteuse d'opportunités, les journalistes pouvant désormais s'appuyer sur un vaste réseau de données, mais aussi de défis, puisqu'elle favorise la diffusion facile d'informations inexactes. Partant de ce constat, MediaNumeric vise à outiller une nouvelle génération de journalistes, et plus largement, de créateurs de contenus, pour leur permettre de se saisir des nouvelles possibilités qui leur sont offertes. Acteurs du monde universitaire, des médias, du numérique, des archives audiovisuelles... les partenaires ont allié leurs savoir-faire pour concevoir une offre de formation complète.





Concevoir et partager des activités créatives

Trois modules de formation en anglais sont nés de ce travail commun et traitent des thématiques suivantes : rechercher et explorer les données multimédia, les mettre en récit, et enfin, pister et réfuter la désinformation. Ces modules ont fait l'objet de trois sessions de formation d'une semaine organisées à six mois d'intervalle en France, aux Pays-Bas et en Pologne. Chacune d'elles a réuni une vingtaine d'étudiants se destinant à des carrières tournées vers la production de contenus multimédias -

dont quatre étudiants étrangers issus de pays partenaires - ainsi qu'une équipe multinationale d'intervenants. Cette approche a permis de recueillir leurs retours, formalisés dans des rapports d'évaluation, et d'améliorer les formations qui ont ensuite été traduites au format numérique.



Une large audience visée

Les partenaires ambitionnent à présent de promouvoir ce module numérique afin de toucher une large audience. Au-delà du public étudiant, ils souhaitent le faire connaître auprès de professionnels désireux de mettre à jour leurs compétences au regard des pratiques actuelles. Créateurs de contenus, *storytellers*, journalistes, professionnels des médias, étudiants, chercheurs et toute autre professionnel des industries culturelles et créatives...

Le périmètre utilisateurs est en cours de définition, dans l'optique de nouer des partenariats pertinents. L'INA, qui abrite un centre de formation, envisage par ailleurs d'intégrer ce module dans ses

enseignements. De même, il pourrait être utilisé par l'AFP dans le cadre de la formation continue de ses journalistes. L'événement de clôture de MediaNumeric, qui s'est tenu en Pologne en novembre 2023, a accueilli des partenaires extérieurs - professionnels des médias, journalistes et universitaires - dans l'optique d'assurer un rayonnement international au projet.



« Les thématiques abordées dans le cadre de ce projet sont en phase avec les grands enjeux auxquels sont confrontées les institutions d'archives audiovisuelles telles que l'INA : l'utilisation des archives dans la production de nouveaux contenus d'information, et, d'un point de vue plus technologique, les problématiques liées à la création de données autour de ces archives. MediaNumeric a permis d'avancer à plusieurs sur des défis stratégiques. »

Marie Tanché, chargée de mission financements européens et internationaux à l'INA

« Ce projet nous a permis de nouer des relations à l'international, mais aussi en France, puisque nous avons ainsi renforcé nos liens avec l'AFP, qui est à la pointe sur les questions liées à la désinformation. C'est aussi un enjeu important pour l'INA, en tant qu'acteur de l'audiovisuel public. De manière générale, tous les intervenants externes mobilisés autour de nos modules de formation pourront être recontactés dans le cadre d'autres projets. »

Clément Malherbe, chef de projet à l'INA



POUR ALLER + LOIN

Des ressources éducatives pour favoriser un usage éclairé des médias

OBJECTIF

Éduquer aux médias

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : eMedia : MEdia literacy and Digital citizenship for All

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : La Ligue de l'enseignement, Paris

Durée du projet : 36 mois (du 01/09/2018 au 31/08/2021)

Subventions Erasmus+ : 220 748 €

PAYS PARTENAIRES

Belgique, Espagne, Italie et Lettonie



BONNE
PRATIQUE
Erasmus+

La montée du complotisme et des infox

Comment accompagner la communauté éducative dans la promotion d'un usage réfléchi des technologies, d'Internet et des médias sociaux, et contribuer au développement de l'esprit critique des jeunes générations ? Face à la montée des infox et théories du complot, et constatant que les enseignants étaient en demande de ressources éducatives pour aborder ces questions avec leurs élèves, la Ligue de l'enseignement – confédération d'associations œuvrant dans le domaine de l'éducation populaire – et ses partenaires se sont attelés à créer des outils traitant de la problématique sous tous ses angles : processus de fabrication de l'information, sensibilisation à la logique algorithmique, décryptage des motivations du complotisme...



Trois livrets pédagogiques et deux Mooc

Le projet s'est concrétisé par la production de trois livrets pédagogiques, à l'usage des enseignants de collège et de lycée, ainsi que de la communauté éducative dans son ensemble (éducateurs et parents). Le premier, consacré à la robotique, vise à aider les jeunes à mieux comprendre le monde dans lequel ils évoluent, en leur faisant prendre conscience que la programmation, le traitement des données et les algorithmes sont omniprésents dans leur quotidien. Le second livret traite directement d'éducation aux médias, tandis que le dernier se focalise sur la production de contenus par les élèves eux-mêmes. Chacun des livrets comprend une partie théorique et une partie pratique avec des activités à mener en classe et des exemples de bonnes pratiques éducatives européennes. En complément des deux premiers livrets, les partenaires ont créé deux Moocs qui proposent des contenus attractifs sous la forme de quizz et de vidéos. À noter : environ 170 tuteurs ont été formés en France, en Espagne et en Italie, afin d'accompagner les enseignants à l'utilisation de ces ressources, disponibles dans toutes les langues du partenariat.



Des outils reconnus

Dès la fin du projet, les partenaires estimaient à environ 4 000 le nombre d'utilisateurs des Moocs, et à plus de 21 000 le nombre d'élèves européens ayant été sensibilisés grâce aux différents livrables. Les productions sont régulièrement actualisées pour continuer d'être utilisables par les enseignants. En France, la Ligue de l'enseignement continue de les promouvoir dans le cadre des formations qu'elle dispense chaque année auprès d'une trentaine d'éducateurs.

L'association considère par ailleurs que la démarche lui a permis d'être davantage reconnue au sein de son écosystème. Elle a notamment été entendue par la Commission Bronner, chargée de formuler des propositions contre les fausses informations et théories complotistes sur Internet, et dont le rapport, remis début 2022, recommande le développement de l'éducation aux médias.



« L'un des aspects passionnants de ce projet, c'est qu'il a permis la coopération entre des acteurs très divers : des associations œuvrant dans le domaine de l'éducation populaire, une école, une université... Si nous connaissions déjà certains de nos partenaires, eMedia nous a donné l'occasion de tisser de nouveaux liens qui perdurent aujourd'hui. C'est le cas notamment pour l'université lettonne dont l'apport a été essentiel en ce qui concerne les aspects théoriques de nos productions. Le lien entre recherche et terrain s'est avéré fructueux ! »

Aurélié Gaudin, directrice du service Europe, solidarité internationale, migrations et transition écologique à la Ligue de l'enseignement



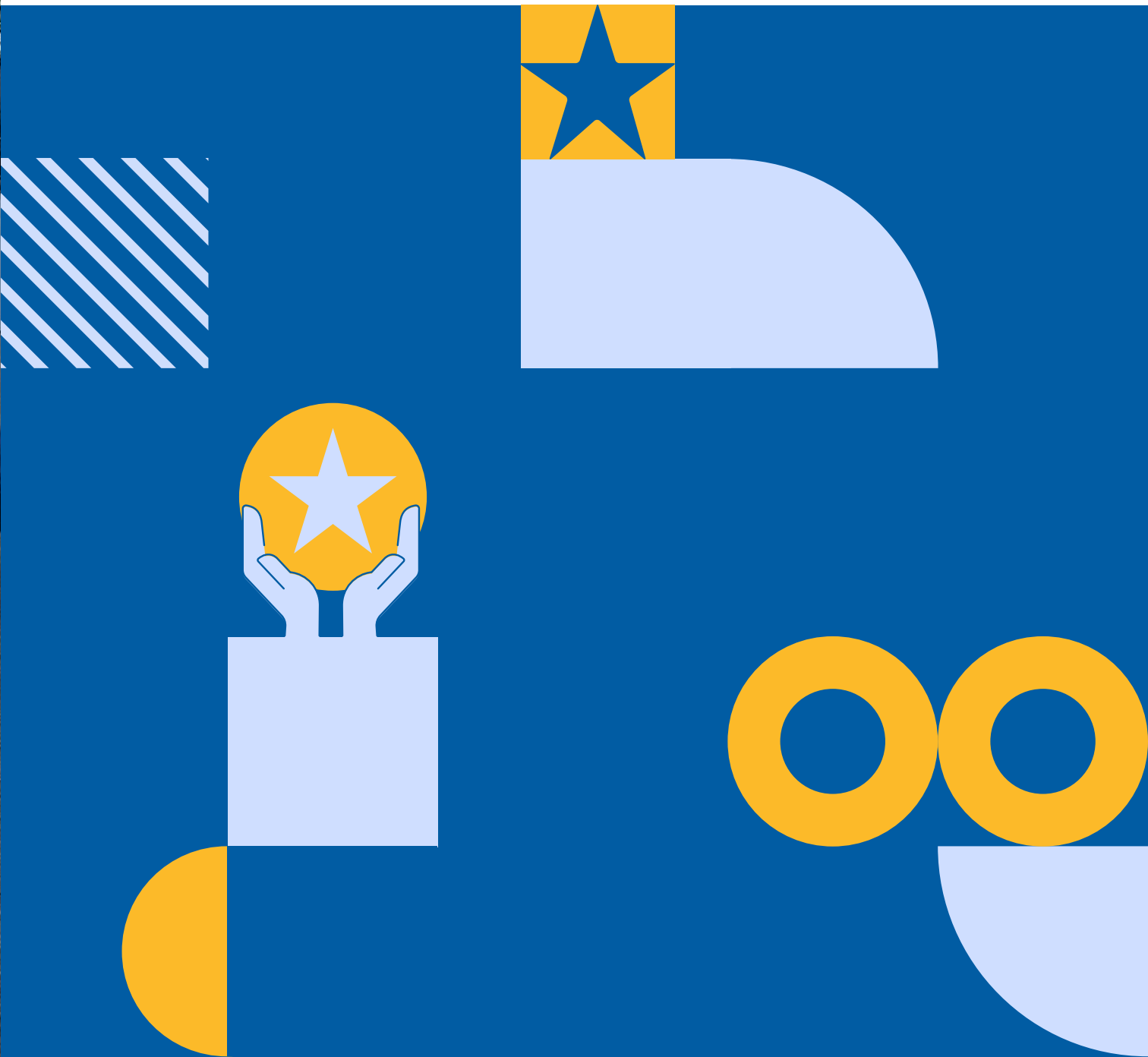
POUR ALLER + LOIN



Compagnie 3.42 (Saint-Etienne), projet « E-citoyens »

PARTIE 5

Favoriser l'engagement citoyen
et sa reconnaissance



Des outils pour reconnaître et valoriser l'engagement des étudiants

OBJECTIF

Soutenir l'engagement étudiant

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : European Student Engagement Project (European STEP)

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : Animafac, Paris

Durée du projet : 34 mois (du 01/09/2018 au 30/06/2021)

Subventions Erasmus+ : 267 087 €

PAYS PARTENAIRES

Autriche, Espagne, France, Irlande, Luxembourg et Pologne



BONNE
PRATIQUE
Erasmus+

La participation des jeunes à la vie démocratique, un enjeu stratégique

Alors que la stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse pour la période 2019-2027 soutient la participation des jeunes à la vie démocratique et met l'accent sur le rôle qu'ils ont à jouer dans la société, Animafac, réseau national d'associations étudiantes, s'est associé à six partenaires universitaires européens pour s'interroger sur la valorisation de l'engagement dans les parcours étudiants. Tandis qu'en France, la loi Égalité et Citoyenneté (2017) a permis des avancées sur ce terrain – notamment un aménagement des cursus et une reconnaissance des compétences acquises pour les étudiants exerçant des responsabilités associatives – le projet « Erasmus+ European STEP » proposait d'identifier les dispositifs en place dans les autres pays et établissements d'enseignement supérieur européens pour accompagner cet engagement.



Des analyses et des outils pour agir

Le projet a donné lieu à de nombreuses productions téléchargeables sur le site du projet. Parmi elles, une cartographie des cadres législatifs et réglementaires de reconnaissance de l'engagement étudiant en Europe. Celle-ci s'accompagne des résultats d'une enquête menée sur cette thématique auprès de 104 établissements dans 26 pays européens, et d'un rapport issu de 90 entretiens avec des étudiants, professeurs et administrateurs d'établissements. Au-delà de la dimension analytique du projet, les partenaires proposent différents outils d'action à l'usage des jeunes et des acteurs de l'enseignement supérieur, tels un guide de bonnes pratiques ou encore un kit de formation. Deux formations ont par ailleurs été organisées en distanciel durant le projet : la première auprès d'étudiants et la seconde auprès d'établissements. Chacune a réuni une trentaine de participants. Enfin, une plateforme a été créée pour accompagner les étudiants dans l'identification des compétences acquises grâce à leur engagement.

150 000 personnes touchées

Les résultats du projet ont touché environ 150 000 personnes grâce à sept événements de dissémination organisés par chacun des partenaires, et grâce aux actions de communication menées. La participation au projet d'European University Foundation, qui compte une soixantaine d'établissements dans son réseau, a contribué à cette large diffusion. Les rapports et les outils produits contribuent encore aujourd'hui à la valorisation de l'engagement étudiant. Animafac s'est par exemple appuyé sur le kit de formation pour créer un Mooc, et pour alimenter les formations « engagement et compétences » qu'il propose aux organisations étudiantes de son réseau.



« J'ai beaucoup apprécié la richesse de nos échanges. Si tous les partenaires étaient en accord sur la démarche et les finalités du projet, nous avons vite constaté que nous n'avions pas du tout les mêmes manières de travailler. En cela, l'expérience a été particulièrement intéressante. »

Maria Ly, chargée de projets européens à Animafac



« En tant que premier projet Erasmus+ mené par Animafac, European STEP a permis d'ouvrir une porte. Cela nous a amenés à travailler ensuite sur de nouveaux sujets avec d'autres acteurs européens, notamment sur la question du numérique responsable ou encore sur la thématique du bien-être dans l'engagement. »

Florian Sapey-Triomphe, directeur d'Animafac



DÉCOUVRIR LE
PROJET EN VIDÉO



POUR ALLER + LOIN

Développer la participation citoyenne des jeunes grâce au numérique

OBJECTIF

Inciter la nouvelle génération à s'impliquer

PAYS PARTENAIRES

Allemagne et Suisse

SECTEUR

Jeunesse

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : E-citoyens

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : Parlement Européen des Jeunes – France (PEJ-France), Paris

Durée du projet : 26 mois (du 16/11/2020 au 15/01/2023)

Subventions Erasmus+ : 62 297 €



Un projet inspiré par la pandémie

Dans un contexte de restrictions découlant de la crise sanitaire, et confronté à la nécessité de repenser ses modes de travail essentiellement axés sur des rencontres en présentiel, le Parlement européen des jeunes – France s'est associé à la Fédération Suisse des Parlements de jeunes et à une entreprise allemande d'éducation à la citoyenneté. Le projet Erasmus+ « E-citoyens » visait à développer des pratiques numériques favorisant la participation citoyenne des 15-25 ans. Grâce à la mise en commun de leurs expertises respectives, les partenaires ambitionnaient de créer des ressources et des contenus de formation destinés à donner aux jeunes engagés et aux travailleurs de jeunesse les moyens de développer des activités participatives en distanciel attractives.



POUR ALLER + LOIN

Alliance de savoir-faire

Découverte d'une session du Parlement des jeunes du canton de Bern, échanges lors du forum citoyen organisé par le Parlement des jeunes de Paris, implication dans une simulation de session parlementaire à Savigny-sur-Orge, participation à un jeu de rôle autour d'un conseil municipal à Düsseldorf... Une trentaine de jeunes issus des trois pays impliqués ont pris part à des activités participatives organisées par les partenaires. Lors de leurs séjours, les bénéficiaires des mobilités ont pu découvrir d'autres systèmes et confronter la centralisation française aux systèmes fédéraux allemand et suisse.

Les activités de mobilité organisées ont aussi donné l'opportunité aux partenaires d'observer mutuellement leurs pratiques : techniques de préparation des jeux de simulation en Allemagne, usage d'applications numériques en Suisse et méthodes d'éducation populaire en France. Combinant leurs savoir-faire, les partenaires ont conçu un guide sur l'animation de débats en ligne, une méthode pour organiser des ateliers interactifs de débats ou encore une présentation sur la mise en place d'un jeu de simulation. À l'issue du projet, chaque structure a également animé une session de formation en présentiel dans son pays, en adaptant le contenu à ses propres besoins.

Une transition réussie

Avec « E-citoyens », le PEJ-France a opéré une véritable transition en faveur des nouvelles technologies, désormais bien intégrées à ses activités, et a vu ses compétences en matière d'éducation au numérique se renforcer. Les modules créés durant le projet sont désormais intégrés aux formations dispensées aux bénévoles du PEJ-France et aux personnels des lycées avec lesquels l'association travaille régulièrement. En parallèle, l'ensemble des ressources produites a suscité des échanges enthousiastes avec des organisations partenaires, telles que les Maisons de l'Europe ou l'Agence du Service Civique.

Les actions numériques mises en œuvre ayant suscité de nouvelles adhésions à l'association, les Parlements européens des jeunes d'autres pays ont manifesté leur souhait de s'en inspirer (le réseau *European Youth Parliament* étant présent dans 40 pays).



« Nous avons inclus les usages numériques dans l'engagement de notre association en faveur de la responsabilité sociale et environnementale, le distanciel nous permettant notamment d'être plus inclusifs en ouvrant nos activités à des personnes qui n'ont pas la possibilité de se déplacer. De manière générale, nous sommes maintenant capables de monter de toutes pièces un projet numérique, motivant et pédagogiquement pertinent grâce à des outils et à des méthodes adaptés. »

Lucile Galliot, présidente du PEJ-France

« E-citoyens est notre premier projet de coopération Erasmus+. C'est une formule qui fonctionne bien pour nous, et nous permet de développer nos réflexions. Il est important de sortir de notre bulle, d'être confrontés à d'autres manières de travailler et à d'autres cultures. Nous sommes aujourd'hui engagés dans trois autres projets Erasmus+, dont un projet de coopération réunissant cinq partenaires autour de la question de l'accueil des jeunes réfugiés. »

Taïana Marcon, chargée de projets européens au PEJ-France

Former les citoyens à devenir acteurs du développement de leur territoire

OBJECTIF

Favoriser la participation citoyenne

PAYS PARTENAIRES

Italie, Grèce et Roumanie

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : RESCUE - Renewed Spaces - U

Educate

Nature du projet (action) : partenariat

Nom du porteur de projet : Compagnie 3.42, à Saint-Etienne (Auvergne Rhône-Alpes)

Durée du projet : 27 mois (du 01/11/2020 au 31/01/2023)

Subventions Erasmus+ : 195 086 €



L'encouragement de projets participatifs

Et si les espaces en friches offraient un terreau fertile pour créer du lien social ? Fort de cette conviction, les quatre partenaires français, italien, grec et roumain réunis dans le cadre du projet Erasmus+ « RESCUE » se sont associés pour accompagner la mise en œuvre de projets de réhabilitation de lieux publics abandonnés en impliquant des habitants, en lien avec les autorités et acteurs locaux. S'appuyant sur leurs expériences de terrain, sur le développement d'outils et de méthodes d'apprentissage innovants, et sur un partage de bonnes pratiques, ils souhaitent sensibiliser les collectivités et les décideurs aux retombées positives de ce type de démarches, mais aussi encourager les citoyens à s'investir de manière concrète dans le développement de leurs communautés.



300 citoyens engagés

Transformation des anciens locaux d'une banque en résidence d'artistes à Roche-la-Molière (Loire, France), défrichage d'un chemin de randonnée historique à Tramonti (Italie), revitalisation d'un terrain de football abandonné à Cristuru Secuiesc (Roumanie)... Ce sont quelques exemples des nombreux projets de réhabilitation menés durant deux ans. En tout, près de 300 citoyens, dont de nombreux jeunes ayant moins d'opportunités, se sont engagés sur un chantier dans leur pays. Tout au long du projet RESCUE, les partenaires ont conçu des contenus éducatifs : vidéos e-tutoriels, formations en ligne, guide technique et pédagogique... Parmi les thématiques traitées, le montage de projets d'aménagement d'espaces abandonnés, et l'accompagnement d'un groupe de citoyens volontaires. Une vingtaine d'animateurs pour adultes et d'agents territoriaux se sont retrouvés à deux reprises, en Roumanie puis en Italie, pour y suivre une formation.



Des retombées positives

Les partenaires mettent en avant les nombreuses retombées positives des chantiers mis en œuvre dans le cadre de RESCUE : embellissement des communes impliquées, qui bénéficient désormais de lieux restaurés, développement de l'attachement des citoyens à leur territoire, renforcement de la confiance en soi pour les jeunes participants les plus fragiles... Lors de leur réunion d'évaluation, qui s'est tenue en Grèce, ils ont émis le souhait de voir le projet perdurer, les modalités étant toujours en discussion. Pour l'heure, l'ensemble des ressources qu'ils ont développées sont disponibles sur le site Internet de RESCUE à l'usage de tout acteur désireux d'initier une démarche participative analogue.

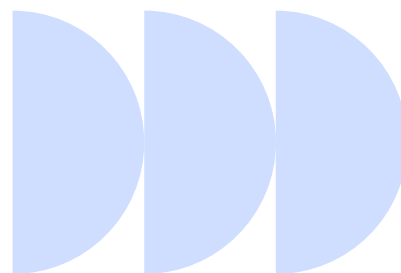


« En tant qu'individu, contribuer à la réhabilitation d'un espace en friche est une expérience tangible de la citoyenneté. Construire un mur, désherber... Cela permet à chacun de prendre conscience de son utilité au sein d'un collectif, et donne l'opportunité de participer à l'amélioration de son cadre de vie. Par ailleurs, des initiatives comme RESCUE contribuent à donner véritablement corps à l'Union européenne. Durant le projet, les participants ont pu échanger, à distance, avec les groupes des autres pays et partager leurs expériences respectives. L'occasion pour eux de constater que, malgré nos différences, nous avons beaucoup de points communs. »

Pierre Fayet, président de la Compagnie 3.42



POUR ALLER + LOIN



DÉCOUVREZ EN VIDÉO LES ACTIONS DU PROGRAMME ERASMUS+ EN FAVEUR DE LA PRIORITÉ « CITOYENNETÉ EUROPÉENNE » :



> Accédez à la vidéo :



ACCÉDEZ AU RECUEIL DE PROJETS CONSACRÉ À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, AUTRE PRIORITÉ ERASMUS+



> Consultez le recueil de projets :





© Agence Erasmus+ France / Education Formation



Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.
©Shutterstockimages - Sophie Pawlak

Novembre 2023

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / EDUCATION & FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00

www.agence.erasmusplus.fr



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.

